

les Nouvelles du Petit Béthanie

Pâques 2026

Un ressuscité qui fait courir !

Dans les récits de la résurrection, on court beaucoup !

Marie court trouver Simon-Pierre (Jn 20,2) ;

Simon-Pierre et l'autre disciple « couraient tous les deux ensemble » (Jn 20,3) ;

L'autre disciple court plus vite que Pierre (Jn 20,4)...

« Vite, elles quittèrent le tombeau » (Mt 28,8)...



Autel de la chapelle du monastère de Mesnil St-Loup

Pourquoi se mettent-ils à courir ? Parce qu'une telle nouvelle, on ne peut la garder pour soi. C'est bien l'expérience décrite dans les récits de la résurrection que nous allons relire en ce temps de Pâques.

Cette course s'apparente d'ailleurs plus à une course de relais. On a une Bonne Nouvelle à transmettre à un frère, qui la transmettra à son tour avec la même précipitation.

C'est la mission du baptisé : dire cette Bonne Nouvelle qui a marqué son existence et qui ne peut être gardée pour soi seul.

Mais cette course de relais ne doit pas faire oublier la nécessité aussi de s'arrêter, de réfléchir, de se ressourcer et de prier. Jésus lui-même nous en montre l'exemple à plusieurs reprises dans l'Evangile.

Les prêtres qui viennent au PETIT BÉTHANIE prennent conscience que la pastorale, ce n'est pas qu'une cavalcade effrénée et désorganisée. L'urgence de la transmission ne dispense pas de cette paix intérieure qui est la force de ceux qui disent la Bonne Nouvelle avec justesse et qui donne aussi de la force au message.

Le prêtre au PETIT BÉTHANIE peut vivre dans tout son être cette nécessité de ralentir pour mieux ajuster son rythme et sa course. Se préparer à annoncer la résurrection, c'est aussi prendre le temps de bien se préparer à annoncer une Bonne Nouvelle qui nous dépasse, mais aussi nous fait vivre et nous redonne de l'élan.



À l'ombre du Monastère Notre-Dame de la Sainte-Espérance

Si le Petit Béthanie s'est installé à Mesnil Saint-Loup, c'est parce qu'il a été accueilli par le monastère Notre-Dame de la Sainte-Espérance, qui y est implanté.

La communauté du monastère bénédictin olivétain, créé au 19^e siècle, tient une place particulièrement remarquable au sein du village, de la paroisse et du diocèse de Troyes.

Quand Mgr Gérard Daucourt cherchait un lieu pour installer le PETIT BÉTHANIE, c'est vers le monastère qu'il s'est tourné puisque la communauté venait d'acquérir une grande maison à proximité.

Mise gratuitement à la disposition du PETIT BÉTHANIE, cette maison à quelques mètres du monastère permet aux résidents de vivre une réelle proximité avec les frères olivétains, qui se vérifie chaque jour par beaucoup de gestes d'entraide mais aussi par notre participation chaque soir à la prière des vêpres au sein de leur chapelle. Nos deux communautés se rassemblent et, entraînés par le chant monastique, nous nous joignons ainsi à la prière de nos frères moines et de toute l'Eglise.

Vous comprendrez alors combien nous sommes reconnaissants à nos frères moines de toute leur générosité, de leur aide quotidienne et surtout de leur soutien dans la prière.



*« L'Église est appelée à être, en particulier envers ses prêtres une maison qui accueille, qui protège et qui n'abandonne pas. Et c'est ainsi que doit être vécue la **fraternité presbytérale** : comme l'expérience concrète de se sentir chez soi, responsables les uns des autres, attentifs à la vie du frère et disposés à se soutenir mutuellement. Mes enfants, personne ne devrait se sentir exposé ou seul dans l'exercice de son ministère : résistez ensemble à l'individualisme qui appauvrit le cœur et affaiblit la mission ! »*

Pape Léon XIV, message aux prêtres de Madrid, 28/01/2026.



Le PETIT BÉTHANIE est une communauté qui accueille des prêtres diocésains ou religieux en difficultés. Fondée en 2019 par Mgr Gérard Daucourt, évêque émérite de Nanterre, la communauté du PETIT BÉTHANIE est désormais placée sous la responsabilité de la Conférence des évêques de France.

De type familial, cette communauté propose aux prêtres envoyés par leur évêque ou leur supérieur des séjours de ressourcement par un accompagnement psychologique et spirituel, la vie de prière, la vie communautaire, la participation à des services et à l'entretien des lieux.

Contact : P. Eric Millot, responsable

Courriel : eric.millot@cef.fr

Petite chronique de la vie au PETIT BÉTHANIE

LE PETIT BÉTHANIE, LIEU DE RETRAIT

Ce fut particulièrement vrai, et rude aussi, dans la période de **NOËL** et du Jour de l'An. L'éloignement se fit alors davantage sentir, mais aussi l'entrée dans le mystère de Noël, alors que nous nous trouvions, prêtres sans peuple, en d'humbles célébrations dans la petite chapelle. Et on ne peut oublier tous les gestes anonymes de nos voisins et amis qui ont pensé à offrir à chacun de nous un cadeau venu aussi illuminer la fête de Noël.

DES RÉSIDENTS QUI PARTENT, D'AUTRES ARRIVENT : ACCUEILLIR COMME ON A ÉTÉ ACCUEILLI

Puis, début janvier, un des résidents, présent depuis plus d'un an, repartait, comme prévu, dans son diocèse. Un séjour, c'est aussi un temps précieux pour envisager une suite qui soit un chemin de vie, un chemin possible.

Mais la chambre libérée ne resta pas longtemps inoccupée. L'arrivée d'un nouveau résident fut le moment pour chacun d'être attentif à celui qui venait d'arriver, se souvenant d'avoir été soi-même accueilli, avec la délicatesse fraternelle et la discrétion qui seront, nous l'espérons, toujours la marque de la maison.

EN HIVER, MOINS D'ACTIVITÉS AU JARDIN MAIS...

En cet hiver, nous bénéficions des travaux de l'été. En effet nous avons rempli de



nombreux bocaux de conserve : prunes, poires, compote de pommes, tomates, etc. Maintenant on les ouvre !

Et puis, quand des amis s'aperçoivent que notre cour laisse trop de place aux flaques d'eau, ils nous apportent les graviers à étendre dans notre cour...



UNE CHEMINÉE ET DU BOIS...



Dans notre maison, nous avons aussi la chance d'avoir une grande cheminée qu'on peut alimenter grâce au bois ramassé dans notre

parc par les résidents qui nous ont précédés. Mais pour désormais accueillir le bois que nous continuons à ramasser et couper, nous avons fabriqué un nouvel



appentis pour garder au sec les bûches, sans encombrer les autres réserves.

SORTIE DU DIMANCHE

Le dimanche après-midi, nous aimons sortir ! Quelques fois, simplement deux heures de marche dans la campagne. D'autres fois, nous nous organisons pour vivre des sorties plus lointaines. Ainsi un dimanche de décembre, nous sommes allés à Flavigny-sur-Ozerain, si aimablement accueillis au monastère St-Joseph de Clairval. Mais nous avons souhaité aussi voir, à l'autre bout du village, le lieu où le bienheureux Jean-Joseph Lataste a fait son noviciat, il y a plus de 150 ans...



Les paroles du BIENHEUREUX JEAN-JOSEPH LATASTE



« La main qui empêcha l'une de tomber est celle qui a relevé l'autre » disait le bienheureux Jean-Joseph Lataste, à propos de la Vierge Marie, préservée de toute chute, et de Marie-Madeleine, relevée de la misère dans laquelle elle était enfoncée.

La rencontre des deux femmes, apparemment si éloignées l'une de l'autre, se fit en Jésus-Christ. La mère aimante et la sœur relevée de ses péchés nous disent l'Eglise que nous sommes, à la fois pure et immaculée, telle la Vierge, et pécheresse bénéficiaire de la promesse, telle Marie-Madeleine.

À leur contact, nous apprenons à nous engager plus profondément dans la miséricorde. Elle prend des dimensions nouvelles. Qu'il n'y ait plus personne de réputé irrécupérable et infréquentable, n'est-ce pas le désir du Christ, fils et frère ?

Nous soutenir

Par la prière : nous avons bien conscience de la fragilité de notre communauté qui rassemble des prêtres en difficultés. Cette communauté ne peut vivre sans le soutien de la prière du plus grand nombre. Merci à tous ceux qui portent quotidiennement cette œuvre dans leur prière personnelle ou communautaire.

Par un don : la participation des résidents, des diocèses ou des communautés qui envoient un prêtre n'est pas suffisante pour entretenir les bâtiments et créer les aménagements nécessaires. Merci à tous ceux qui généreusement nous soutiennent par un don.

Sachez que chaque don peut vous permettre de recevoir un reçu fiscal. Vous pouvez adresser un chèque à l'ordre de « **UADF - Le Petit Béthanie** »

et l'envoyer à l'adresse :

LE PETIT BÉTHANIE 19 rue de la Goguette 10190 Mesnil St-Loup

ou faire un don en ligne sur

<https://donner.catholique.fr/lepetitbethanie>